



Nanosh, dix ans... onze ans la semaine prochaine et Danny qui fêtait hier ses 36 ans «Een gelukkig verjaardag Danny!»

### Avez-vous déjà rencontré des problèmes techniques ?

Danny : Ça arrive rarement. Il nous est arrivé deux fois d'avoir une panne d'électricité. C'est dur quand il faut annuler un spectacle. Il faut vraiment une panne terrible pour qu'on arrête de jouer !  
L'improvisation fait partie des bases de notre spectacle, donc en général, quoiqu'il arrive, on continue à jouer !

### Vous prenez beaucoup de plaisir à jouer ?

Danny : Oui, d'autant plus qu'on a décidé de jouer avec les membres du public. Le spectateur nous offre une base sur laquelle on peut improviser. C'est un risque à prendre, mais c'est un plaisir, car chaque soir, c'est différent !

### Vous êtes réellement allé prendre des cours chez un pizzaiolo ?

Danny : Oui, je suis allé dix jours en Italie

prendre des cours chez Paolo Bucca, un pizzaiolo incroyable !

### Nanosh, on voit que tu aides ton papa dans les préparatifs. Est-ce que ça te plaît ?

Nanosh : Je trouve ça très gai. J'aime aider à monter les décors.

### Tu penses que tu seras comédien plus tard ?

Nanosh : Oui, j'aimerais bien.

### Tu ne manques aucun spectacle ?

Nanosh : J'en regarde, mais pas tous (rires).

Propos recueillis par Stéphane Zerbinati et Julie Barozzini

Par exemple, l'orgue que nous utilisons est assez particulier, nous l'avons acheté à un artisan à Herentals, en Flandre. Pour l'occasion, il nous a construit un orgue pour notre chariot cuisine.

**Ce soir, comme chaque soir, il y a un concert gratuit à l'Eden**



Aujourd'hui, dès 22h

## Sheetah & les Weissmuller Alors, prêts à twister ?

La légende raconte que ces 6 Lillois auraient été propulsés directement de 1966 en 2002 «grâce à une potion dont la formule a depuis été détruite».

Info ? Intox ? On s'en fout ! Ce qui compte c'est que Sheetah et les Weissmuller n'ont pas leur pareil pour ressusciter sur scène les chansons oubliées des immortelles sixties.

Et dès minuit, c'est Bronco Billy, DJ qu'on ne présente plus, qui sera aux platines.



### Une petite faim ?

Ce soir vous enchaînez La crèche à moteur, Le Grand Bal et le concert à l'Eden et vous ne savez pas trop comment vous organiser pour vous sustenter ? Si vous n'êtes pas trop adeptes des boîtes à tartines ou des salades de pâtes en Tupperware, pas de soucis.

Quatre restaurants de Charleroi s'allient au festival et vous garantissent, si vous arrivez avant 19h, de repartir agréablement rassasiés dès 20h.

• **Les trois p'tits bouchons** - Avenue de l'Europe - 071 32 55 19. Jours de fermeture : samedi et dimanche

- **Les deux fenêtres** - Rue Basslé, 27 071 63 43 03. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre
- **Le zinc de la mer** - Avenue de l'Europe, 19 - 071 70 33 48. Jours de fermeture : dimanche, lundi et mardi 1er novembre et mercredi
- **L'Oliveraie** - rue de la Croix Rouge 071 33 13 33. Jour de fermeture : lundi

**Sans oublier** la Brasserie de l'Eden (Boulevard J. Bertrand), centre névralgique du festival qui vous accueille tous les soirs.

**Bon appétit !**

## Demain

**17.00 et 19.00**

**La crèche à moteur**  
L'O.P.U.S.  
PBA - Studio Danses

**20.30**

**Les vieux démons**  
Compagnie Babylone  
Plaine de jeux de la Garenne

**Le grand bal**

26 000 Couverts  
Dancing mobile  
Métro Beaux-Arts

**La cucina dell'arte**

**Circus Ronaldo**  
Parking Mutualités

**22.00**

**Soul and soul band**  
+ DJ Risk  
Eden

### Les adresses du 10<sup>ème</sup> festival

**EDEN** Bd Jacques Bertrand, 1-3

**PBA/Esplanade/Studio Danse**

Place du Manège

**LES ECURIES** Bd Mayence, 65

**PLAINE DE JEUX DE LA GARENNE**

Rue du Fort

**PARKING MUTUALITÉS SOCIALISTES**

Bd Jacques Bertrand

INFOS TICKETS

071 31 12 12 et 071 31 40 79

www.charleroi-culture.be

www.ancre.be



## 10<sup>ème</sup> Festival Charleroi bis-ARTS

28/10 > 5/11  
2005

### Ce soir

**17.00 et 19.00**

**La crèche à moteur**  
L'O.P.U.S.  
PBA - Studio Danses

**20.30**

**Le grand bal**  
26 000 Couverts  
Dancing mobile  
Métro Beaux-Arts

**La cucina dell'arte**

**Circus Ronaldo**  
Parking Mutualités

**22.00**

**Sheetah & les Weissmuller**  
+ DJ Bronco Billy  
Eden



# BIZARROÏDE

LE JOURNAL DU FESTIVAL CHARLEROI BIS-ARTS

Vendredi 28 octobre - Numéro 1

## Le retour de la brosse à dents

Elle nous avait donné quelques frissons l'année dernière en suggérant pernicieusement le frottement de ses poils métalliques avec l'émail délicat de nos dents ; elle revient cette année, plus douce, ornée du même dentifrice (vous aussi vous aviez remarqué ?) et trempant négligemment son manche dans ce nectar sombre qui nous est si familier.

Apologie de la distraction matinale ? Piège tendu aux obsessionnels de la petite cuillère ? Suggestion d'un nouveau goût pour nous réveiller : après le café sucré, crème, serré ou «corrigé» à l'alcool, le café fluoré ? Le mystère reste entier. Libre à chacun d'interpréter. Mais le fait est là : comme le départ des oiseaux migrateurs nous annonce la chute du mercure de nos thermomètres, le retour de la brosse à dents nous indique que bis-ARTS reprend possession de la ville, et ce pour neuf jours de festival.

Une édition toute particulière puisqu'il s'agit de la dixième (le festival a déjà douze ans, mais les premières éditions furent des biennales). Et pour fêter ça, les organisateurs ont mis les petits plats dans les grands : retrouvailles très festives avec les incontournables 26 000 couverts (Le Grand Bal), avec Danny et David du Circus Ronaldo (La cucina dell'arte), le Théâtre Group' et son Stand 2000 et l'Office des Phabricants d'Univers Singuliers qui, après

La Ménagerie Mécanique, nous présente La crèche à moteur ; des nouveaux venus qui ne manqueront pas de nous surprendre avec un mur modulable et mobile (Jane!), des comédiens à la retraite (Les vieux démons) et une flopée de nains, de dieux et de héros germano-scandinaves (La Tétralogie de Quat'sous) ; un concert gratuit chaque soir à l'Eden, des soirées DJ le vendredi et le samedi et quelques surprises pour couronner le tout.

Toute l'équipe du Bizarroïde vous souhaite de passer un festival aussi rafraîchissant qu'une petite pointe de fluor mentholé dans le café.

Estelle Spoto

### Dans ce numéro

**Rencontre avec «Les vieux démons»**

Attention les Babyloniens débarquent

**Le point sur les montages**

Interviews techniques

**Interview**

Danny Ronaldo

**En concert ce soir**

Sheetah & les Weissmuller



Tous les jours le BIZARROÏDE en ligne sur [www.sambraisie.be](http://www.sambraisie.be).

### Surprise !

(non, ce n'est pas dans le programme)

On nous en a promis pour cette dixième édition ; en voici une !

Première cerise-surprise sur le gâteau de bis-ARTS : les 26 000 couverts nous ont apporté les rushes de leur Premier championnat de France de n'importe quoi et autres facéties. Si vous avez aimé leurs délires sportifs au Centre Fourcault il y a deux ans, vous apprécierez certainement cette vidéo qui donne une petite idée de l'étendue de leur loufoquerie.

Rendez-vous à l'Antre-sol de l'Eden (prenez l'escalier qui monte, dans le couloir qui mène à la grande salle).

C'est gratuit !

## Attention ! Attention !



### Les Babyloniens sont à nos portes...

La Compagnie de Babylone, c'est 20 ans sur les routes de France et d'ailleurs, avec des changements de noms, des changements de décors, des changements de camions, mais depuis toujours, les mêmes comédiens.

Au départ, ils étaient tout jeunes, errant dans les couloirs d'un centre de loisirs comme les autres. Puis Patrice Cuvelier et Sophie Robert (metteurs en scène) sont arrivés, et le théâtre s'en est mêlé. Résultat des courses : ils ne se sont plus quittés.

Ils ont d'abord créé la Compagnie «Entre chiens et loups». Elle a vécu 8 ans. «Pazzo, Pazzo» a pris le relais, pendant 24 mois. Finalement, tout le monde s'est mis d'accord, et, comme tombée du ciel, «Babylone» est née. Et avec elle, tout son passé.

Après «Arena Voz», «Les Entresorts», «A feu Et A Sang», et «La Tour», la Compagnie a eu envie de dépouiller le théâtre des carcans et autres a priori qui s'amuse à stigmatiser le comédien. Entendez : tous ces vieux démons tellement lourds, tellement gros, qu'il leur est devenu difficile de sortir de leurs fauteuils confortables... et qui pourraient étouffer dans l'œuf les initiatives prises loin des sentiers battus.

L'idée des «Vieux démons», donc, c'était de faire un pied de nez aux idées reçues sur le théâtre, de faire table rase des résidus qui nous canalisent tous dans une conception unique du travail des comédiens, et de reconstruire un peu de liberté dans tout ça. Voire même de retrouver le côté «naturel» du jeu théâtral.



Babylone en plein montage du chapiteau

Pour ça, il a fallu faire des fouilles dans l'histoire du théâtre. En prenant appui sur des éléments fondateurs pour visiter les différentes époques. Un kaléidoscope a pris forme, avec des tableaux qui renvoyaient invariablement à d'autres tableaux, des siècles qui se répondaient sans cesse, des mises en abyme qui n'arrêtaient pas de s'«abymer»... Vous l'aurez compris : le kaléidoscope, gigantesque projet, a dû être abandonné pour cause d'impossibilité à la réalisation.

Du coup, seul un tableau est resté dans la mise en scène : six comédiens octogénaires, une infirmière et un médecin. Le tout réuni dans une maison de retraite pour hommes et femmes de théâtre.

L'histoire s'articule autour de rêves insensés, de fantasmes, de souvenirs passionnants de ces vieux démons qui ont hanté les planches de leur vivant... et qui sont maintenant à la merci de leur riche passé.

Et le public, de voler d'un univers fantasmagorique à un autre, au détour d'une musique, d'une phrase, d'un jeu de lumière. Sans même s'en apercevoir.

Qui a dit qu'un comédien, même octogénaire, n'était pas capable de prestidigitiation ?

Julie Wauters

### ... et avec eux, leurs «Vieux démons» !

#### En deux mots

• Au Grand Bal des 26 000 Couverts, le jeu est de savoir qui sont les comédiens dispersés parmi les danseurs. Mais dans l'assistance ce soir, vous croiserez sans doute d'autres personnes dont les visages ne vous seront pas inconnus. En effet, le Grand Bal accueille des invités de marque : Madame

Fadila Laanan, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse au gouvernement de la Communauté française, et Monsieur Jacques Van Gompel, Bourgmestre de Charleroi.

• Petit rappel : les personnes qui achètent un billet pour un spectacle ont droit à une place gratuite pour le spectacle «La crèche

à moteur» (au Studio Danse du PBA). Il reste encore des séances qui ne sont pas complètes, alors, profitez-en ! Info et réservations à la billetterie du PBA ou au 071 31 12 12

## Oh! Hisse!!! Le point sur les montages



Ce jeudi, c'était déjà l'effervescence sur les différents sites du festival. Par une belle matinée, monteurs et artistes dressaient leurs tentes, répétaient et organisaient les derniers préparatifs. Nous en avons profité pour aller nous promener dans les différents chantiers. Côté parking des mutualités socialistes, tout le monde était sur le pont. Une dizaine de bras hissaient le mât du chapiteau. Cela n'a pas empêché M. Galloor et François, deux membres de l'équipe de montage de l'Eden de nous consacrer quelques minutes.

#### Depuis combien de temps travaillez-vous au montage des décors pour Bis-Arts ?

M. Galloor : Depuis 10 ans, je suis le plus ancien.

François : Ça fait 3 ans que je travaille pour l'Eden.

#### Combien de temps prend le montage de ce festival ?

M. Galloor : 4 jours.

#### Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

M. Galloor : Un jour, le mât que l'on devait dresser s'est cassé, il a fallu aller en rechercher un autre assez loin car on n'en trouve pas facilement. Heureusement, on a fini par en trouver un !

#### De combien de personnes se compose l'équipe de montage ?

M. Galloor : Habituellement sept personnes, mais aujourd'hui trois, ce sont tous des ALE.



l'équipe technique en plein effort

#### Qu'est-ce qui vous plaît dans ce travail ?

François : On voit du monde, on assiste aux spectacles. J'aime beaucoup créer des chapiteaux et travailler avant les concerts. C'est un mode de vie spécial. En somme, c'est un travail d'artisan.

#### Combien de temps devrait durer le montage du chapiteau de Circus Ronaldo ?

François : Une journée.

#### Ça fait quoi de construire un chapiteau pour peu de temps ?

François : Ça fait bizarre, il nous arrive parfois lors de tournées de monter les chapiteaux pour une journée!

Du côté des 26000 couverts, le danc-ing de 28 mètres sur 13 est déjà monté et le son est réglé. Marc, le responsable technique, nous en dit plus sur cette fameuse boîte à faire la fête !

#### Le montage vous a-t-il pris du temps ?

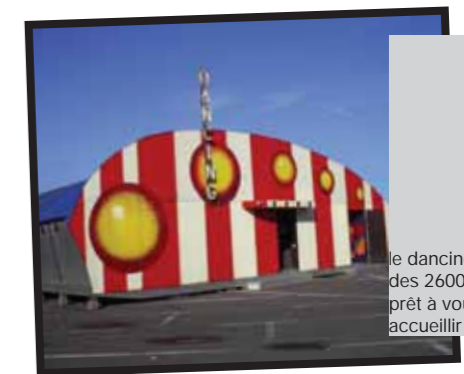
Marc : Oui, deux jours et demi. La structure est lourde et l'aménagement prend du temps.

#### Depuis quand le danc-ing existe-t-il ?

Marc : Il date des années '70. Il a parcouru les villages de France. Nous l'avons acheté en 2002. Il nous a servi de salle de répétition au départ.

#### C'était donc un véritable bal à l'époque ?

Marc : Tout à fait ! Cela nous permet de jouer avec le réel et d'y appliquer quelques distorsions. Ça fait partie de la philosophie des 26000 couverts. On aime semer le doute chez le spectateur entre la réalité et le jeu.



le danc-ing des 26000 couverts prêt à vous accueillir

## interview Danny Ronaldo



Quand il s'agit de monter les décors, Danny, le pizzaiolo du Circus Ronaldo, met aussi la main à la pâte. Attentif à chaque détail, il s'affaire sous l'œil émerveillé de Nanosh, son fils de dix ans. Nous profitons d'une pause pour assister à un moment de complicité entre père et fils sur les marches de leur roulotte.

#### Depuis combien de temps existe le Circus Ronaldo ?

Danny : Depuis six générations. On n'a pas toujours joué dans ce type de décor, chaque génération innove un peu à sa manière.

#### Depuis combien de temps votre frère et vous avez repris le flambeau ?

Danny : Cela fait deux saisons que mon frère et moi avons repris le Circus Ronaldo. D'ailleurs, les représentations pour le festival bis-ARTS sont les dernières de cette deuxième saison.

#### Le montage du chapiteau et des décors vous prend-il beaucoup de temps ?

Danny : Un certain temps, mais on essaye de garder un certain équilibre entre le temps consacré au montage et celui consacré au spectacle, car c'est tout de même le spectacle qui prime. Et puis, on aime que le chapiteau garde un côté intime et simple.

#### On voit votre fils à vos côtés regarder avec intérêt le déroulement des préparatifs, pensez-vous que la relève est assurée ?

Danny : Vous savez, dans ce métier, c'est un peu difficile d'organiser le futur. On vit au jour le jour. Je ne peux pas prévoir si Nanosh voudra faire ce métier.

#### Comment définiriez-vous la Cucina dell'Arte, le spectacle que vous présentez au festival bis-ARTS ?

Danny : C'est un jeu entre deux personnages : le maître et le valet. En les mettant en scène on tente de présenter un miroir à la société en essayant de faire ressortir le ridicule de la relation maître/valet. Au fond, même si notre spectacle s'inspire de la Commedia dell'Arte, on retrouve encore en 2005 ce type de personnages. La preuve : les gens en rient toujours!

Pour le reste, l'atmosphère nostalgique est un fil rouge, elle ressort par la musique et les décors qui rappellent le vieux cirque et la Commedia dell'Arte.

#### Vous avez vous-même conçu le décor ?

Danny : On essaye de construire le plus possible d'éléments nous-mêmes, sauf certains objets. →